

autorités religieuses, des prêtres étaient invités pour diriger le pèlerinage, quand il en fut informé. Ému jusqu'aux larmes de cette preuve sincère de l'attachement de ses employés, Monsieur Carrier aurait voulu payer les frais du pèlerinage ; mais ses bons ouvriers s'y opposèrent carrément et voulurent garder pour eux le mérite de leur bonne œuvre. Aussi, le R. P. Savard sut-il leur adresser du haut de la chaire quelques paroles fort expressives de louange bien méritée. Les ouvriers en furent profondément touchés. Puisse la sainte communion faite par au-delà de 160 hommes, puissent leurs prières sincères à sainte Anne, obtenir le retour de leur patron !—Quoi qu'il arrive, cette œuvre de foi n'est pas perdue pour lui et pour eux. Elle obtiendra pour celui qui en est l'objet la miséricorde divine, et elle retombera en pluie de grâces et de bénédictions sur eux et sur leurs enfants. Qui sait quels fruits heureux naîtront de cet exemple de respect pour l'autorité, de reconnaissance envers un bienfaiteur, donné par les bons ouvriers de la maison Carrier ?

--Puissent nos ouvriers canadiens toujours suivre l'exemple de ceux de Lévis ! Tandis qu'en Europe on se met en grève, en révolte, tandis qu'on précipite dans les brasiers des hauts-fourneaux les patrons dont on est mécontent, au Canada, on se fait pèlerin pour leur conserver la santé et la vie. Et pourtant, la charité chrétienne a fait de grandes choses, en France surtout, pour la régénération de l'ouvrier. Les merveilles de l'usine de Val-des-Bois redisent à l'univers entier l'héroïque dévouement et le génie économique des Harmel. Mais il vaut mieux avoir, comme chez nous, du bien à conserver, que du mal à redresser. Avec la foi et les sacrements, avec l'horreur du luxe, des liqueurs enivrantes, et des amusements insensés, nos ouvriers restent vertueux. Usons de ces préservatifs ; " une once de préventif, dit un proverbe anglais, vaut mieux qu'une livre de correctif. "